LE DIEU D'ABRAHAM, D'ISAAC ET DE JACOB

(Samedi – première séance de la matinée)

Message sept

Choisi, éprouvé et brisé

Lecture biblique : Gn 25.22-23 ; 31.38-41 ; 32.22-32 ; 34.30

I. Jacob avait été choisi par Dieu ; nous voyons donc en Jacob la sélection de Dieu—Gn 25.21-26 ; Rm 9.11 :

A. Dieu aima Jacob et le choisit—v. 13 ; Ml 1.2 ; Ep 1.4 ; 2.4.

B. Jacob fut choisi avant sa naissance, même avant la fondation du monde—Gn 25.22-23 ; Ep 1.4 :

1. Jacob avait été choisi par Dieu. Ce choix n'était pas le fruit de ses propres accomplissements ni le résultat de ses propres efforts et luttes—Gn 25.22-23, 26.
2. Le fait que Jacob fut choisi venait de Dieu qui appelle, de la miséricorde de Dieu et de la grâce de Dieu—Rm 9.11.

C. Comme Jacob le fut, nous avons été choisis, sélectionnés, avant la fondation du monde—Ep 1.4 ; 2 Th 2.13 ; Jn 15.16a :

1. Christ est la sphère dans laquelle nous avons été choisis par Dieu—Ep 1.4.
2. Dieu nous a choisis selon Sa prescience—1 P 1.2 ; Rm 8.29.
3. La sélection de Dieu dépend de Sa miséricorde souveraine. Ayant été choisis par Dieu, nous devrions nous abandonner à Lui et avoir confiance qu'Il nous amènera jusqu'au point où nous Lui serons agréables—9.11-13, 16.
4. La sélection de chacun de nous par Dieu dans l'éternité passée fut suivie par Sa prédestination puis par Son appel dans la temporalité—8.28-29 ; Ep 1.5.
5. Nous avons été choisis et appelés pour le dessein de Dieu—Rm 9.11 ; 2 Tm 1.9 :
   a. Genèse 1.26 révèle que lorsqu'Il créa l'homme, Dieu avait l'intention que l'homme soit Son expression selon Son image et Son représentant avec Sa domination.
   b. Vis-à-vis de Jacob, Dieu avait l'intention de le travailler jusqu'à ce que Jacob soit transformé en un prince de Dieu qui porte Son image afin de L'exprimer et qui exerce la domination de Dieu pour Le représenter. Voilà le but de Dieu—47.7, 10.

II. La vie de Jacob est une vie qui représente les actes disciplinaires de Dieu, et le Dieu de Jacob est le Dieu qui discipline—31.38-41 :

A. Dieu destina Jacob à mener une vie de lutte tous les jours de sa vie ; depuis le ventre de sa mère jusqu'à la fin de sa vie, il luttait—25.22-26 ; 27.1-29, 41-46 ; 28.1-5 ; 29.1–36.43.

B. Dans la vie et l'expérience de Jacob, nous voyons les actes disciplinaires de Dieu—25.19–32.21 :

1. Dans Sa souveraineté, Dieu arrangea les circonstances de la vie de Jacob. La main souveraine de Dieu était sur Jacob afin de le travailler.

2. Quand Dieu travaillait sur Jacob, ce n'était pas la punition de Dieu ; au lieu de cela, ces actions disciplinaires servaient l'intention de transformer Jacob pour qu'il devienne Israël—v. 28.
3. Sous la souveraineté de Dieu, par les souffrances dues à ses situations et par l'intervention directe de Dieu, Jacob fut transformé et mûri jusqu'à devenir Israël—35.10.

C. L'histoire de Jacob donne une image de la discipline du Saint-Esprit—47.9 ; 48.15-16a ; He 12.9-11 :
1. La discipline du Saint-Esprit fait référence à ce que le Saint-Esprit fait au sein de nos circonstances, au fait qu'Il organise les gens, les choses et les événements, qu'Il utilise pour nous discipliner—Rm 8.28.
2. Par la discipline du Saint-Esprit, Dieu démolit notre ancienne création pour que l'élément de la nouvelle création puisse être bâti en nous.
3. Alors que notre vie naturelle est traitée par le biais de la discipline du Saint-Esprit, Christ est constitué en nous—Ga 4.19 ; Ep 3.17a.
4. Chaque chose et chaque personne dans notre entourage sont un instrument de la souveraineté de Dieu qu'Il utilise pour notre transformation—Rm 8.28.

III. Genèse 32.22-32 relate une expérience vitale et cruciale de la vie de Jacob : son brisement :

A. Le Seigneur lutta contre Jacob dans le but d'exposer à ses yeux combien il était naturel et combien sa force naturelle était grande—v. 24 :
1. Le Seigneur « toucha l'emboîture de la hanche de Jacob, au muscle de la cuisse » (v. 32). L'acte de toucher l'emboîture de la hanche de Jacob au muscle de la cuisse, le muscle le plus fort du corps, signifie que la vie naturelle de Jacob, sa force naturelle, fut touchée—v. 25.
2. Après que Jacob fut brisé par Dieu, en apparence il était pareil qu'avant, mais intérieurement, sa vie naturelle avait été touchée. Ce n'est pas l'existence visible que le Seigneur toucha, mais la force naturelle intérieure qu'Il brisa—33.1-4 ; 32.25, 32.

B. L'expérience de Jacob nous montre que Dieu doit briser notre vie naturelle, qu'Il doit toucher notre vie naturelle d'une manière radicale—v. 22-32 :
1. La religion tente de changer le comportement visible de l'homme, mais la voie de Dieu dans Son économie est de toucher la vie intérieure de l'homme dans le but de changer son être intérieur—2 Co 4.16.
2. Quand le Seigneur nous touche à un endroit crucial particulier, nous sommes estropiés et ne pouvons plus être comme avant dans notre être intérieur. Dès cet instant, nous boitons et ne sommes plus entiers—Gn 32.25, 31.

C. Chaque croyant a besoin de faire l'expérience du brisement de son homme extérieur—He 4.12 :
1. Pour que Christ soit libéré de l'emprisonnement de l'âme, notre être extérieur doit être brisé—Ep 3.16-17.
2. Notre être extérieur doit être brisé pour que l'esprit soit libéré—He 4.12.
3. Pour qu'il y ait l'écoulement pur de la vie de Dieu du dedans de nous, il faut que nous soyons brisés—Jn 12.4-26 ; 19.34 ; 7.37-39 ; Ex 17.6-7 :

a. La mort qui opère en nous, sujet abordé dans 2 Corinthiens 4.12, c'est nous qui sommes brisés.
b. Le Seigneur a besoin que des vases brisés soient des canaux desquels coule l'eau vive. Plus nous sommes brisés, plus la vie de Dieu s'écoule de nous—Jn 12.24-26.

4. Chaque partie de notre âme doit être brisée par Dieu—Mt 16.24-25 :
   a. Que l'âme soit brisée ne veut pas dire que nous n'utilisons plus notre intelligence, n'exprimons plus d'émotions ni n'exerçons plus notre volonté—1 Th 5.23.
   b. Nos pensées, nos émotions et notre volonté continuent de fonctionner, mais elles ont été brisées, c'est-à-dire travaillées, assujetties et rendues soumises à notre esprit—2 Co 4.16 ; Ep 4.23 ; 2 Tm 1.7.
5. Il est nécessaire que soit brisé « le flacon d'albâtre rempli d'un parfum de nard pur de grand prix », qui contient un « parfum de grande valeur », pour que ce parfum de nard pur soit libéré et que la maison soit « remplie de l'odeur du parfum »—Mc 14.3 ; Mt 26.7 ; Jn 12.3 :
   a. Si le flacon (l'homme extérieur) n'est pas brisé, le parfum de nard pur ne peut pas être répandu—Mc 14.3.
   b. Nous ne devrions pas nous protéger, jugeant que le flacon est plus précieux que le parfum qu'il contient, et nous ne devrions pas estimer notre homme extérieur plus précieux que notre homme intérieur—Mt 26.7 ; 2 Co 4.16.
   c. Si l'extérieur n'est pas brisé, le contenu ne peut pas être libéré. Si cela est notre cas, nous n'aurons aucun moyen de progresser, et l'église n'aura pas non plus le moyen de progresser—Jn 12.3.
6. L'œuvre de Dieu, de se bâtir en Christ au-dedans de nous exige le brisement de l'homme extérieur—Ep 3.16-17a.
7. Le brisement est la condition préalable requise pour l'édification—Mt 16.18 ; Ep 4.16 :
   a. Pour que l'église soit édifiée, nous devons faire l'expérience du brisement de l'homme extérieur—2.21-22.
   b. Si nous souhaitons être coordonnés avec d'autres pour servir, nous devons être prêts à être brisés. Sans brisement, la coordination est impossible.
8. Comme Paul, nous devons être brisés sous la vision du Corps et nous rendre compte que la seule manière d'être édifiés dans le Corps est d'être brisés—Ac 9.1-31 ; Ep 4.16.

© 2026 Living Stream Ministry